Extrait du Rencontres Sociales

http://rencontres-sociales.org/spip/spip.php?article2968

# Un premier forum international sera organisé au Cameroun pour « inventer une RSE à l'africaine »

- Actions et Manifestations RS - ESS/RSE -

Date de mise en ligne : vendredi 15 juillet 2011

**Description :**

Nous publions ici un interview assuré par l'AEDD, agence spécialisée sur les question de développement durable sur les problématiques de RSE et qui nous a amicalement donné son accord pour cette publication.

---

**Rencontres Sociales**

---

**Nous publions ici un interview de Thierry Téné, Institut Afrique RSE, assuré par l'AEDD, agence spécialisée sur les questions de développement durable sur les problématiques de RSE et qui nous a amicalement donné son accord pour cette publication.**

*« Contrairement à la France ou l'Europe où ce sont plutôt les États qui impulsent la RSE, en Afrique, c'est le secteur privé qui doit être locomotive », affirme Thierry Téné, co-fondateur de l'Institut Afrique RSE, avec Patrick d'Humières, président de l'Institut RSE. Cabinet d'expertise spécialisé sur l'économie responsable en Afrique, ses missions sont le conseil, la sensibilisation, la formation et l'accompagnement dans la mise en place de stratégie RSE et de reporting.*
*Il organise, en partenariat avec le Gicam, principale organisation patronale camerounaise, le premier « forum international des pionniers de la responsabilité sociétale des entreprises » en Afrique, à Douala, au Cameroun, du 8 au 10 novembre 2011. L'objectif est d' « inventer une RSE à l'africaine ».*
*Dans une interview accordée à AEDD, Thierry Téné explique la démarche qui conduira à l'adoption d'un manifeste sur la RSE, et à terme à un label « Afrique RSE » et un classement des entreprises. AEDD : Quelles organisations seront représentées à ce forum ?*

Thierry Téné : *Il réunira les pionniers de la RSE en Afrique : Sifca (Côte d'Ivoire), notamment la plus grosse entreprise d'agro-alimentaire d'Afrique de l'Ouest. Mais aussi des entreprises qui font du « green business », comme Bocom international, une entreprise de valorisation des déchets du Cameroun ; Sitrade, qui gère la pollution des industries pétrolières au Congo ; et Spec, spécialisée dans les panneaux solaires au Sénégal. Le Gicam, notre partenaire sur ce forum et principale organisation patronale camerounaise, sera également représentée. Il y aura aussi des multinationales présentes en Afrique comme Schneider, Danone et Orange. Nous attendons une délégation des pays africains. Nous avons aussi invité des experts internationaux des organisations qui nous soutiennent, dont la GRI (Global reporting initiative), le Pacte mondial des Nations unies et l'OIT (Organisation internationale du travail).*

*AEDD : Qu'attendez-vous de ce forum international de Douala ?*

Thierry Téné : L'objectif du forum sera l'adoption d'un manifeste sur la RSE en Afrique
www.institut-afrique-rse.com/Le-Man...
Une version provisoire de ce draft, comportant dix points de priorités, est en ligne sur le site [|> www.institut-afrique-rse.com/] de l'Institut Afrique RSE. Chacun peut apporter sa contribution en ligne et l'enrichir jusqu'au forum en novembre. Puis, les participants du forum travailleront dessus pour rendre une version finale. Nous insistons sur l'importance d'une coproduction avec l'ensemble des parties prenantes.
Ce forum aura lieu chaque année à Douala. Un autre forum, sectoriel, sera organisé au mois de mars, dans un pays d'Afrique différent chaque année. Le premier se tiendra en mars 2012 sur le thèmes des entreprises minières. Les suivants porteront sans doute sur les industries forestière et agroalimentaire. L'Institut Afrique RSE, qui disposera de bureaux à Lille et au Cameroun, gérera l'organisation des forums et le suivi de l'initiative.

*AEDD : Sur quoi portent les dix principes du manifeste de Douala ?*

Thierry Téné : *Ils recommandent aux États de mettre en place un contexte législatif clair, et de prendre en compte la RSE dans les appels d'offres des marchés publics. Ils demandent aux entreprises d'avoir une démarche cohérente de politique RSE entre leur filiale et le siège, et de faire un reporting sur leurs activités extra-financières. Le manifeste incite à la formation des cadres, des entreprises et de l'État à la RSE. Il propose d'instaurer des*

Copyright © Rencontres Sociales

commissions RSE au sein des organisations patronales, auxquelles les syndicats professionnels adhérent, afin qu'elles deviennent des relais. Enfin, elle encourage les partenariats public-privé pour impulser la RSE sur le continent. *AEDD : Quelles sont les spécificités de la RSE en Afrique ?*

Thierry Téné : Contrairement à la France ou l'Europe où ce sont plutôt les États qui impulsent la RSE, en Afrique, c'est le secteur privé qui doit être locomotive. Le contexte législatif n'est pas très favorable à la RSE. Les décideurs doivent faire un travail d'éclaircissement et mettre en place des mesures incitatives. Il y a de tels enjeux liés au manque d'infrastructures, aux problèmes environnementaux, à l'emploi des jeunes, que seul un partenariat public-privé peut contribuer à l'émergence d'une économie durable sur le continent. Nous ne voulons pas que la RSE reste théorique et idéologique. C'est pourquoi à Douala, nous allons réunir le secteur privé et les organismes publics.
En Afrique, la RSE n'est pas conflictuelle comme ailleurs. Les syndicats africains sont fragilisés, et les ONG ne sont pas très présentes, sauf les internationales, qui ont en général besoin de l'argent des entreprises pour fonctionner. Il y a un important travail de formation des syndicats et ONG sur la RSE, qui pourrait être mené par les entreprises.
Par ailleurs, la RSE en Afrique est encore trop basée sur la philanthropie, ce qui est dû à la culture du pays. Les entreprises polluent, mais en échange vont faire des dons aux ONG ou financer des écoles. Je préférerais que les entreprises n'achètent pas de cartables aux enfants, mais traitent mieux leur salariés, respectent l'environnement et produisent des produits de qualité.

*AEDD : Après l'adoption du manifeste, quelles actions souhaitez-vous mettre en place ?*

Thierry Téné : La priorité sera mise sur la formation. Ensuite, nous allons très vite mettre en place un label « Afrique RSE » qui sera progressivement associé au manifeste. Un audit par des cabinets indépendants permettra de vérifier que les entreprises signataires du manifeste de Douala respectent leurs engagements. Il sera attribué aux organismes exemplaires dans le domaine de la RSE en Afrique. Le comité d'orientation stratégique qui sera mis en place et composé de personnalités internationales de référence, va nous aider à concevoir ce label.
Nous regardons aussi du côté du Maroc, où la CGEM (Confédération générale des entreprises) a créé un label qui regroupe 35 entreprises signataires [L'AEDD n°1187 www.aedd.fr/public/fr/abonne/depech... ]).
Nous voulons sortir du purement déclaratif en matière de RSE.

*AEDD : Comment inciter les entreprises africaines et les multinationales qui ont des filiales en Afrique à adopter une démarche RSE ? De quelle marge de manoeuvre disposez-vous ?*

Thierry Téné : Par la mise en place du forum, nous voulons créer une dynamique et montrer aux entreprises qu'elles ont un rôle à jouer. Elles sont à la fois les problèmes et les solutions. Pour attirer leur attention, nous allons nous appuyer sur le fait que les entreprises, surtout les multinationales, subissent des pressions, sur place de la part des communautés locales et de la classe moyenne africaine, mais aussi à l'étranger de la part des médias, des consommateurs et des actionnaires. Certaines sont aussi contraintes par les lois nationales de faire du reporting extra-financier. Des grands groupes se sont déjà montrés intéressés par notre démarche. Ensuite, nous allons aussi leur montrer que mettre en place une politique RSE, avec des indicateurs de suivis sociaux, économiques et environnementaux, rend les entreprises plus compétitives, car cela leur permet d'anticiper les risques et de se placer sur les prochains marchés.
A terme, l'idée est de faire un classement des bonnes et mauvaises entreprises en matière de RSE. Certaines entreprises en Afrique sont toutes puissantes. Un classement sera un moyen de les inciter à s'améliorer pour faire face à la concurrence. Nous allons regarder les rapports RSE des entreprises, réunir des informations sur elles et leur envoyer des questionnaires. Nous comptons commencer l'année prochaine par les entreprises du Cac 40 présentes en Afrique. Puis, la priorité sera mise sur les filiales de toutes les multinationales, car ce sont celles qui publient déjà des rapports et qu'elles ont un devoir d'exemplarité, pour progressivement se pencher sur les grosses PME africaines. Nous serons les plus sévères avec celles qui ne donnent pas d'information.

Copyright © Rencontres Sociales